

Document de présentation pour en savoir plus sur l'ouvrage suivant :

## ***PASSEURS DE RIVES*** **RDV DE L'HISTOIRE DE BLOIS, 2011**

Sur cette page : | [sommaire](#) | [introduction](#) | [auteurs](#) |

### **Sommaire**

#### **Introduction**

Alice Cardoso

**Al-Idrîsî : un « passeur de rives » entre l'Orient et l'Occident au XII<sup>e</sup> siècle ?**

Catherine Le François

**Un érudit libanais dans la « République des Lettres » : Abraham Ecchellensis ou Ibrâhîm al-Haqîlânî (1605-1664)**

Bernard Heyberger

**Antoine Galland (1646-1715) : « un savant en langues orientales » à l'origine des *Mille et nuits***

Sylvette Larzul

**Mardochée Naggiar et l'orientalisme européen**

Lucette Valensi

### **Introduction**

Le titre retenu, « Les passeurs de rives », pour notre table ronde en cette année 2011 lors des Journées d'histoire de Blois, a été emprunté à celui d'un ouvrage de Claude Liauzu, *Colonisations, migrations, racismes. Histoires d'un passeur de civilisations*<sup>2</sup>, ouvrage rédigé après l'émoi suscité lors du vote à l'Assemblée de la loi de 2005 qui introduisait « les aspects positifs de la colonisation » dans l'enseignement secondaire. Article fort heureusement retiré depuis. Nous tenons donc à rendre hommage à cet historien en reprenant aujourd'hui cette expression si appropriée à ce que nous souhaitons aborder.

Lorsque nous avons connu le thème retenu pour ces Rendez-vous de Blois 2011, nous avons au même moment appris que le chapitre d'histoire médiévale de Seconde, « La Méditerranée au xi<sup>e</sup> siècle, carrefour de civilisation », était supprimé des nouveaux programmes. Nous nous sommes battus contre ce choix du ministère, tant il nous apparaissait dommageable que cette occasion – si rare sur l'ensemble du secondaire – de traiter des contacts entre les deux rives de la Méditerranée, tout en décentrant le regard, disparaisse au nom d'une prétendue priorité à traiter encore de la chrétienté médiévale (thème déjà largement abordé au collège), en occultant les mondes extra-européens. C'est pourquoi nous avons décidé de nous emparer du thème de l'Orient en interrogeant la question des contacts entre Orient et Occident à différentes périodes de l'histoire.

Force est de constater que nos programmes scolaires ne se soucient guère de cet Orient (quelle que soit d'ailleurs l'acception que l'on peut retenir pour ce terme aux contours flous) avant la colonisation. Certes, les généralistes que nous sommes, savons plus ou moins confusément que les contacts entre les deux mondes ne sont pas limités aux conquêtes et aux guerres, que la construction de l'image de l'Orient est complexe et mouvante.

Pour éclairer notre réflexion sur d'éventuelles réécritures futures des programmes que nous ne pouvons que souhaiter, nous avons choisi d'aborder cette question des relations entre les deux rives de la Méditerranée à travers quelques figures plus ou moins connues. Dans l'histoire enseignée, **al-Idrîsî** fait figure de rescapé de l'oubli : ce géographe arabe né à Ceuta au début du XIIe siècle est un invité de marque dans les manuels scolaires de Seconde.

**Abraham Ecchelensis**, chrétien oriental et érudit maronite du XVIIe siècle, s'il est bien peu connu, va pourtant contribuer à la construction du savoir orientaliste.

**Antoine Galland**, quant à lui, doit sa postérité à son œuvre de traduction des Mille et une nuits, qu'il fait ainsi connaître à l'Europe au début du XVIIIe siècle. Le fait, qu'il a quelque peu arrangé le texte original en rajoutant des chapitres, est sans doute moins connu.

Enfin, **Mardochee Naggiar** est un inconnu qui se révèle être un personnage passionnant en tant que « passeur de rives » : Juif tunisien enseignant l'arabe à Paris, auteur d'une grammaire et d'un lexique berbère, qui navigue entre la France et la Tunisie et dans le milieu des orientalistes du XIXe siècle.

Nous avons donc choisi délibérément un « Orient » dans son acception large, certes discutable, mais qui correspond à cet autre rivage dont nous connaissons si mal l'histoire et ses acteurs érudits, et dont la vision est souvent si réductrice.

Il est temps de laisser la parole aux historiens, ici présents, qui peuvent faire sortir de l'ombre ces figures plus ou moins anonymes, acteurs témoignant de la richesse du monde oriental, mais aussi de l'intérêt que des hommes du passé, bien avant la colonisation ou à côté d'elle, lui ont porté.

## **Auteurs**

**Alice Cardoso** est responsable, au Snes, du groupe contenu pour l'histoire-géographie.

**Catherine Lefrançois-Touret** a été commissaire scientifique de l'exposition, « Al-Idrîsî : une vision du monde méditerranéen au XIIe siècle », à la BnF (16 octobre 2001-13 janvier 2002). Elle est professeure de chaire supérieure au lycée Janson de Sailly à Paris où elle enseigne l'histoire en Classe préparatoire aux grandes écoles.

**Bernard Heyberger**, agrégé d'histoire, titulaire d'une licence d'arabe, ancien membre de l'École française de Rome, est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et à l'École pratique des hautes études (EPHE, Section des sciences religieuses). Il dirige actuellement l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) à l'EHESS. Il est l'auteur de : *Les chrétiens du Proche-Orient au temps de la Réforme catholique (XVIIe-XVIIIe siècles)*, École Française de Rome, Rome, 1994 ; *Hindiyya, mystique et criminelle 1720-1798*, Aubier, Paris, 2001. Il a notamment dirigé *Chrétiens du monde arabe. Un archipel en terre d'Islam*, Paris, Autrement, Collection Mémoires, 94, 2003, et plus récemment, *Orientalisme, science et controverse : Abraham Ecchellensis (1605-1664)*, Turnhout, Brepols, 2010.

**Sylvette Larzul** est chercheur associé au Centre d'histoire sociale de l'Islam méditerranéen (EHESS). Elle s'intéresse particulièrement à la réception de la culture arabe en France, a travaillé sur les traductions des *Mille et une nuits* et participé au *Dictionnaire des orientalistes de langue française* (IISMM-Karthala, 2008).

**Lucette Valensi** est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), a dirigé l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman. A notamment publié : *Mardochee Naggiar. Enquête sur un inconnu*, Stock, Paris, 2008 ; *Ces étrangers familiers. Mulsulmans en Europe, XVI-XVIIIe siècles*, Payot-Rivages, Paris, 2012.